

345. — Il arrive souvent qu'au lieu de relier deux phrases par une *conjonction* (et, car, mais, donc) suivie d'un *démonstratif*, on les relie en mettant simplement un *relatif*.

Ex.: *Ce qu'ayant entendu...*, *quod ubi audivit...*
(= *atque, id ubi audivit* ou *id autem ubi audivit*, etc.).

REMARQUE. — Quand on emploie ainsi le relatif, on ne peut pas le faire accompagner des conjonctions *et, autem, nam, igitur*, etc., puisqu'il a précisément pour but de *remplacer* ces conjonctions.

346. — En latin, il n'est pas toujours nécessaire, comme en grec, qu'une phrase soit reliée par une particule à celle qui la précède. Il arrive fréquemment, surtout quand ils ont à retracer une suite d'événements qui se pressent, que les écrivains négligent, de parti pris, l'emploi des conjonctions de coordination (*asyndète*, du grec ἀσύνδετον, absence de liaison).

Ex.: Aux cris qui éclatent des deux côtés, répond un grand cri parti du retranchement et de tous les ouvrages. Nos soldats, laissant de côté leurs javelots, combattent l'épée à la main. Tout à coup, par derrière, on aperçoit la cavalerie; le reste des cohortes approche. L'ennemi tourne le dos; les fuyards se trouvent en présence de la cavalerie. Elle en fait un grand carnage. Sedulius, général et prince des Lémovices est tué; l'Arverne Vercassivellaunus est pris vivant dans la déroute; des enseignes militaires au nombre de soixante-quatorze sont apportées à César; une bien petite quantité de combattants sur un si grand nombre parvient à se réfugier dans le camp..., etc.
Utrinque clamore sublato excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri, omissis pilis, gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus

cernitur; cohortes aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt; fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes. Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur; Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur; signa militaria septuaginta quattuor ad Cæsarem referuntur; pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt, etc. (CÉSAR, *B. G.*, VII, 88, 5.)

CHAPITRE IX

L'INTERJECTION

347*. — Les principales interjections latines sont :

O, ô!

A (ah), ah!

Pro (proh), o, oh!

Heu, eheu, hélas!

Heus, hé! holà!

Ei (hei), dans l'expression *ei mihi*, hélas!

Væ, malheur! *Væ victis*, malheur aux vaincus!

En, ecce, voici, voilà, tiens!

Age, allons!

CHAPITRE X

DÉRIVATION ET COMPOSITION

348*. — Deux exemples feront comprendre la différence qu'il y a entre les mots *dérivés* et les mots *composés*.

De-curro, descendre en courant, **re-curro**, courir en arrière, sont des verbes *composés* : on voit qu'ici le sens du verbe simple **curro** est modifié par des syllabes, **de** ou **re**, mises *au commencement* du mot.

Cur-sare et **cur-sitare**, courir çà et là, sont des verbes *dérivés* de **currere** : on voit qu'ici c'est la *fin* du mot **currere** qui est *remplacée par des syllabes différentes*.

REMARQUE*. — Un même mot peut être à la fois *composé* et *dérivé*. Par exemple, **im-bell-is**, impropre à la guerre, lâche, est à la fois un adjectif *dérivé* de **bellum** et un adjectif *composé*. C'est un adjectif *dérivé*, puisque la *fin* de **bellum** est remplacée par quelque chose d'autre, et c'est en même temps un adjectif *composé*, à cause de la syllabe **im**, ajoutée *au commencement* du mot. (Il n'existe d'ailleurs pas d'adjectif simple **bellis**.)

349*. **Substantifs dérivés**. — Parmi les *substantifs* dérivés, on remarquera :

1° Les substantifs terminés en **-tor**, **-trix** ou en **-sor**, **-strix**. Ces mots, dérivés d'un *supin*, désignent la *personne* qui fait l'action marquée par le verbe.

Ex. : **inven-tor**, inventeur.
defen-sor, défenseur.
inven-trix, celle qui invente.
defen-strix, protectrice.

2° Les substantifs terminés en **-tio** ou **-sio** et en **-tus** ou **-sus**. Ces mots, dérivés d'un *supin*, désignent l'*action* même marquée par le verbe.

Ex. : **inven-tio**, découverte; **defen-sio**, défense.
adven-tus, arrivée; **cur-sus**, course; etc.

3° Les substantifs dérivés *d'adjectifs* et terminés en **-ia**.

Ex. : **audac-ia**, audace, de **audax** (*gén. audac-is*), audacieux.

Les substantifs dérivés *d'adjectifs* et terminés en **-itia**.

Ex. : **pigr-itia**, paresse, de **piger** (*gén. pigri*), paresseux.

Les substantifs dérivés *d'adjectifs* et terminés en **-itas**.

Ex. : **dign-itas**, dignité, de **dignus**, digne.

Les substantifs dérivés *d'adjectifs* et terminés en **-itudo**.

Ex. : **magn-itudo**, grandeur, de **magnus**, grand.

4° Les substantifs *diminutifs* terminés en **-lus** ou **-culus**, en **-la** ou **-cula**, en **-lum** ou **-culum**.

Ex. : **libellus**, petit livre, de **liber**, livre.
filiola, fille en bas âge, de **filia**, fille.
navi-cula, petit navire, de **navis**, navire.
opus-culum, petit ouvrage, de **opus**, œuvre.

350. **Adjectifs dérivés**. — Parmi les *adjectifs* dérivés, on remarquera :

1° Les adjectifs en **-ilis** et en **-bilis** tirés de *verbes*.

Ex. : **fac-ilis**, qu'on peut faire, facile.
credi-bilis, qu'on peut croire, croyable, etc.

2° Les adjectifs en **-osus** tirés de *substantifs*.

Ex. : **pericul-osus**, où il y a beaucoup de danger.
glorio-osus, où il y a beaucoup de gloire.

3° Les adjectifs en **-eus** tirés de *substantifs* et indiquant la *matière*.

Ex. : **aureus**, d'or; **ferreus**, de fer, etc.

4° Les adjectifs *diminutifs* tirés d'autres *adjectifs*.

Ex. : *parvulus*, tout petit, de *parvus*, petit.

351*. Verbes dérivés. — Parmi les *verbes dérivés*, on remarquera les verbes tirés d'un autre *verbe* et marquant la *répétition*.

Les uns, tirés du *supin* d'un verbe de la *troisième* conjugaison, sont terminés en *-tare*, *-titare*, ou en *-sare*, *-sitare*.

Ex. : *jacio*, jeter, *supin actum*; d'où *jac-tare*, jeter *continuellement*, et *jac-titare*, jeter (des paroles), débiter.

curro, courir, *supin cursum*; d'où *cur-sare*, courir *en tous sens*, et *cur-sitare*, courir *ça et là*.

D'autres, tirés du *présent* d'un verbe de la *première* conjugaison, sont terminés en *-itare*.

Ex. : *clamo*, crier, d'où *clam-itare*, crier, etc.

REMARQUE. — Pour les verbes en *-sco*, voy. p. 135, § 219, 9°.

352*. Composition. — Parmi les mots *composés*, on remarquera :

1° Les substantifs et les adjectifs dont la *première* partie est tirée d'un *substantif* et la *seconde* partie tirée d'un *verbe* (1).

Ex. : *agri-cola* (= *qui agros colit*), laboureur.
signifer (= *qui signum fert*), porte-étendard.
parti-ceps, *gén. participis* (= *qui partem capit*), qui participe, etc.

REMARQUE*. — L'a de *capere* devient *e* dans *par-ti-ceps*, et *i* dans *par-ti-ci-pis*, d'après la règle énoncée § 339, 1° et 2°.

(1) Au fond, ces substantifs et ces adjectifs sont à la fois composés et dérivés (§ 348, Remarque).

2° Les adjectifs dont la *première* partie est tirée d'un *adjectif* et la *seconde* partie tirée d'un *substantif*.

Ex. : *magnanimus* (= *qui magnum animum habet*), magnanime.

quadrupes (= *qui quattuor pedes habet*), quadrupède, etc.

3° Les verbes composés d'une *préposition* ou *particule* et d'un *verbe* (voir §§ 320 et suiv.).

353*. — On ne doit pas ranger parmi les composés les mots comme *respublica*. C'est, en effet, simplement une autre manière d'écrire *res publica*, *gén. rei publicæ*.

Dans un véritable substantif composé, la *fin* du mot *seule* se décline.